

On était cent fois plus écolo que Greta et ses groupies



Greta Thunberg commence à nous agacer tous très sérieusement.

D'abord, en y pensant bien, nous, tous ceux qui avons plus que 'tuit ans, (trente-huit ans, quarante-huit ans, cinquante-huit ans...) nous avons vécu une enfance bien plus écolo que celle de Greta.

Greta et ses copains circulent l'oreille collée à des portables plutôt chers qu'il faudra bien éliminer quelque part quand Greta en aura assez et en voudra un plus au top et plus mode.

Greta et ses copains ont des chaussures dernier cri, presque jetables tellement ils en changent. Et ils ne boivent que des boissons en canettes.

Greta, comment est-elle venue en France, sinon en avion ?... Comme pollution, cela se pose là.

Nous, quand nous étions enfants et avions soif, nous buvions l'eau du robinet sans nous plaindre.

Nos parents faisaient leurs courses à pied, toujours avec le même sac en raphia, éternel. Les sacs en plastique

n'existaient pas encore.

Dans une famille, les enfants se passaient les vêtements de l'un à l'autre. Ayant trois sœurs plus âgées que moi, que mes parents habillaient de la même manière, j'ai usé des robes identiques pendant toutes mes années d'enfance. Certes elles étaient jolies, mais ça manquait de variété... Quand j'avais fini de mettre la plus petite taille, je passais à la taille au-dessus... Et comme à cette époque-là on obéissait, je n'avais rien à dire.

On gardait nos chaussures jusqu'à ce qu'elles soient trouées ou trop petites.

On allait chercher le lait chez le laitier avec toujours le même pot en aluminium.

On gardait tout. Même les tickets de métro. Ils servaient de marque-page, ou de pense-bête, on pouvait écrire dessus l'adresse du dentiste.

On avait des mouchoirs en tissu, qu'on lavait. Les Kleenex étaient inconnus.

La cuisine était l'art d'accommoder les restes, on ne jetait jamais rien.

Nos parents apportaient chaque année nos cartables chez le bourrelier pour qu'il les répare.

Tout cela nous semblait parfaitement normal, non seulement nous n'en sommes pas morts, mais nous regardons notre enfance avec une certaine tendresse.

Mais cette jeunesse actuelle de 2019 qui se prétend écolo avance dans la vie en laissant un tas de détritits derrière elle.

Il n'y a qu'à voir les alentours des Mac Do, en ville : jonchés de cornets de frites vides et de ces innommables

canettes qui nous poursuivent partout, jusque sur les rebords de nos fenêtres.

Par-dessus tout, nous ne prenions pas l'avion pour aller faire aux autres une morale hypocrite.

Et nous les enfants, on disait merci, pardon et s'il vous plaît, on ne bousculait personne, dans le métro on laissait sa place aux dames. La bonne éducation faisait partie de notre mode de vie, elle n'était pas négociable. Et on le faisait en souriant.

Et en plus, nous avions toujours le sourire ! Or Greta semble faire la gueule en permanence, on ne la voit jamais avenante. Trop pourrie-gâtée. L'écologie a l'air de la rendre bien malheureuse. L'idéologie, ça ne peut pas vous rendre heureuse une gamine qui devrait retourner jouer avec ses poupées...

En deux mots comme en cent, par les manipulations dont elle est le jouet, on est en train de voler sa vie d'enfant à Greta, dans une énorme contradiction, car en réalité elle tourne le dos à une véritable écologie, qui serait de vivre très simplement... tout simplement.

Sophie Durand